

Libre à elles : JO d'hiver : gros sous contre environnement

Autor(en): **Gurtner, Barbara**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [5]

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277955>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LIBRE A ELLES

JO D'HIVER : GROS SOUS CONTRE ENVIRONNEMENT

Ce mois-ci, c'est au tour de Barbara Gurtner, conseillère nationale de Berne (POCH), de s'exprimer en toute liberté sur un thème qui lui tient à cœur. Rappelons que cette page est ouverte, pendant toute l'année 1986, à des politiciennes suisses de différents horizons.

Organiser les jeux olympiques d'hiver en Suisse? L'idée a en tout cas germé dans la tête de quelques hommes politiques ambitieux et ils la soutiennent avec une belle ténacité. Jamais à court d'arguments, ils se font les ardents défenseurs du sport au moyen d'une publicité souvent tapageuse. Pour eux, l'organisation des JO d'hiver dans notre pays favoriserait une relance de l'économie, développerait le tourisme, créerait des emplois et apporterait aide aux paysans des montagnes. Que voilà de belles perspectives! Et pourtant...

Le résultat des votations qui ont eu lieu à Davos et à Saint-Moritz au début du mois d'avril, prouve une chose : les gens comprennent que la nature a de plus en plus mal au béton. Les électeurs de ces deux communes ont donc refusé de faire acte de candidature pour les JO de 1996 et ils ont rejeté le crédit qu'on leur demandait de voter à cet effet. Les promoteurs du gigantisme sportif devront tenir compte de cet avertissement et mettre un frein à leurs projets.

Il faut savoir qu'actuellement, aucune région de notre pays ne supporterait sans dommage l'infrastructure que nécessite l'organisation de jeux olympiques. Et, quoiqu'en disent les « faiseurs de jeux » — qui se prétendent par ailleurs très concernés par la protection de la nature,



allant jusqu'à parler de JO « écologiques » dans l'Oberland bernois — des quantités d'arbres devraient être abattus.

BETONNAGE INEVITABLE

D'ailleurs, en ce qui concerne l'Oberland bernois, un rapport analysant les effets négatifs des JO sur l'environnement a été publié récemment. Les résultats sont plus qu'alarmants, dans la mesure où les experts arrivent à la conclusion que pour organiser ces jeux, il faudrait construire et construire encore. Des pistes — de bob, de patinage de vitesse, de luge — un stade, un village olympique de trois cents lits, une tribune, un centre

Quantités d'arbres devraient être abattus.



de radio-télévision. De plus, il faudrait niveler les pistes, organiser 300 000 nuitées en 12 jours et, partant, créer de nouveaux accès aux stations. D'où extension nécessaire et justifiable du bétonnage dans les régions montagneuses.

On sait depuis longtemps que les pistes de ski, les téléskis et les télésièges ont profondément altéré les paysages alpestres. Quant aux forêts, elles sont bien souvent dans un triste état. Elles ne protègent même plus les villages de certaines régions contre les avalanches. On comprend d'autant moins la décision du Tribunal fédéral qui vient d'autoriser le déboisement de quelque 50 000 mètres carrés à Crans-Montana, pour satisfaire aux besoins des Mondiaux 1987 de ski alpin.

PAYSAGES DESOLES

Dans une brochure éditée par le groupe de travail en faveur des JO d'hiver en Suisse, j'ai lu que la promotion du tourisme hivernal rejaillirait sur le tourisme d'été.

Quand je me promène l'été en montagne et que je vois partout le lourd tribut que la nature paie au ski, herbe brunâtre, pierris, je ne peux m'empêcher de crier à l'absurdité d'un tel argument. Qui donc voudrait se reposer du stress engendré par la vie en ville dans des paysages de désolation?

Le sport, c'est une affaire de gros sous. Ce constat s'impose toujours plus, hélas! Et les grandes stations de sport d'hiver sont plus souvent qu'à leur tour l'enjeu de gros intérêts économiques et, partant, source de dissensions politiques.

« Je rêve que la forêt revienne »... Voilà le graffiti que j'ai lu sur un mur en béton.

Barbara Gurtner,
conseillère nationale

1 FS 03882
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

J.A. 1260 Nyon
Mai 1986 N° 5
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Carouge